



## Un nouveau « dress code » à l'École de Provence

Mardi 2 septembre. C'est la rentrée à l'École de Provence. Chef d'établissement, préfets et surveillants accueillent les élèves en inspectant du regard leur tenue vestimentaire.

Comment concilier un établissement huppé dans un quartier riche et un projet éducatif qui, selon le critère ignatien, est de « former des êtres généreux, confiants et lucides, respectueux d'autrui » ? Comment continuer à supporter ces sorties qui ressemblaient plus à un défilé de marques qu'à une sortie d'école ? Comment, pour un chef d'établissement, accepter cette violence sociale envers des élèves, qui, sous prétexte de moyens financiers modestes, se retrouvent exclus, voire bafoués, en se faisant traiter de « pauvres » s'ils n'ont pas ces vêtements de marque ? « Certains élèves portent des tenues pouvant aller jusqu'à 1 000 euros, alors que plus de 15 % bénéficient de bourses », précise le P. Pascal Sevez, le directeur.

### Un nouveau « dress code »

L'an dernier, en formation humaine, avec les animatrices, le thème du respect a été abordé : comment se respecter les uns les autres, comment établir la notion de respect dans l'établissement ? La réponse fut unanime : par la tenue vestimentaire. C'est ainsi qu'autour du chef d'établissement s'est constituée une équipe comprenant élèves, membres du personnel, enseignants, parents d'élèves, parents correspondants et, pendant un an, se sont succédé réunions, discussions, propositions et corrections. Elles ont permis finalement d'établir le nouveau « dress code » de l'établissement.

Une équipe que le directeur aime à féliciter, car c'est une chose pour un chef d'établissement d'émettre un projet et une autre de pouvoir compter sur une équipe dynamique, volontaire et convaincue.

### Une tenue adaptée

Dans un souci éducatif, cette équipe s'est donné comme objectif de décourager les vêtements de marque, déjà visibles au petit collègue, et d'apprendre aux élèves à avoir une tenue adaptée à la situation. Il y a une tenue pour aller à l'école, une pour le sport, une pour passer un entretien et une pour le week-end. Dans cet esprit, une tenue vestimentaire simple, sobre, décente, notamment financièrement, sans recherche d'excentricité et adaptée à un cadre de travail, est exigée à Provence. Alors pourquoi ne pas avoir instauré l'uniforme ? Cela aurait peut-être été plus simple pour tout le monde ? Tout d'abord, indique le P. Sevez, « les jésuites n'ont jamais porté d'uniforme en tant que tel, et ensuite, où se trouverait l'objectif éducatif ? Pourquoi vouloir stigmatiser des élèves qui seraient les seuls sur Marseille à porter un uniforme ? » Imposer un uniforme pour tous aurait été contraire à l'apprentissage à faire des choix librement, à discerner entre le permis, le toléré et l'interdit, ce qui fait partie de la pédagogie ignatienne.

### Des sanctions ?

Les vacances ont donné le temps aux parents et à Delphine de Surville, animatrice, d'acheter



Depuis la rentrée, l'École de Provence, tenue par les jésuites, interdit aux élèves de porter des marques de luxe.

180 blouses blanches en solde chez Auchan et d'envahir les laveries pour les teindre en bleu lavande. Les élèves qui n'auront pas la tenue exigée devront enfiler cette blouse portant l'inscription « Educated by Jesuits ». Au cinquième avertissement, les parents seront invités à trouver un autre établissement pour la rentrée scolaire suivante. Venez donc boulevard Émile Sicard aux heures de sorties et vous verrez un défilé de jeunes habillés en tenue correcte, sobre, mais pas du tout austère, qui apprennent que l'on ne regarde pas l'autre en fonction de ses vêtements. Les médias se sont emparés de l'information. Le P. Sevez a même été surnommé « pape des hipsters<sup>1</sup> » par *La Provence* ! Mais cette médiatisation ne doit pas occulter l'existence d'un grand projet, à l'intérieur de l'établissement, pour « donner davantage » aux plus défavorisés.

### Mixité sociale et scolaire

L'École a noué avec deux établissements catholiques des quartiers Nord, Tour-Sainte et Notre-Dame-de-la-Viste, et le directeur de

Laennec-Marseille, centre animé par les jésuites et proposant une aide aux études des professions de santé, un partenariat intitulé : « Médecin, pourquoi pas moi ? » Il s'agit notamment de convaincre des jeunes talentueux que leurs origines populaires ne sont pas un obstacle pour les études de médecine et de préparer en commun, lors de stages durant les vacances, des élèves de ces trois lycées à une entrée dans cette filière très sélective.

Par ailleurs, avec l'accord de la tutelle diocésaine et jésuite, l'École de Provence commence à développer un partenariat avec le collège Saint-Mauront, situé dans le 3<sup>e</sup> arrondissement, et créer ainsi de nouveaux liens pour lancer des projets auxquels participeront les élèves des deux établissements. Un nouveau défi pour Provence !

Geneviève Fraysse

[www.ecoleprovence.fr](http://www.ecoleprovence.fr)

1. Personne qui souhaite se démarquer, notamment vestimentairement, des codes et normes de la société.